

Article dans sa forme finale, en ligne sur le site de La Libre Belgique à l'adresse :

<http://www.lalibre.be/debats/opinions/chaises-mobiles-murs-qui-deviennent-des-tableaux-les-auditoires-sont-a-repenser-57f12f3acd70871fc4244ad2>

Références APA : Verpoorten, D. (2016, 3 octobre). Chaises mobiles, murs qui deviennent des tableaux...: les auditoires sont à repenser. *La Libre Belgique*, p. 53.

Enseignement supérieur – La conquête de l'espace

A l'heure où le numérique s'affirme comme une préoccupation majeure pour l'enseignement supérieur, la réflexion sur les nouveaux espaces physiques d'apprentissage représente un autre défi

Une soixantaine de chercheurs se sont rassemblés, voici une semaine, à Prague, autour du thème des « innovative learning spaces » (<http://www.luxatiainternational.com/Events/annual-innovative-learning-spaces-summit>), les nouveaux espaces d'apprentissage. Comparativement aux conférences et séminaires portant actuellement sur les MOOCs, l'eLearning et le numérique en général, c'est peu. Pourtant, un simple coup d'œil aux images présentées lors de l'événement suffit à reprendre conscience que, dans un monde de plus en plus virtuel (le syndrome « Matrix »), penser les espaces matériels d'apprentissage conserve toute son importance : chaises mobiles qui autorisent plusieurs configurations de travail dans une classe, tablettes qui soudain se joignent pour matérialiser une activité collaborative, moniteurs qui permettent l'affichage et le partage de ressources en différents points par l'enseignant et les étudiants, murs entiers qui deviennent des tableaux, salles distinctes qui se synchronisent grâce à une régie, écrans centraux qui permettent de voir la même chose sans perdre l'interaction visuelle avec ses condisciples, amphithéâtres bâtis au cœur même des bibliothèques, assouplissement des « territoires » traditionnellement réservés aux enseignants et aux étudiants, présence d'éléments naturels pour répondre à la « biophilie » des nouvelles générations, usage accru des fenêtres pour lier l'université et le monde et laisser voir au monde ce que fait l'université...

CULTURE PEDAGOGIQUE

Bien entendu, ces transformations des espaces éducatifs doivent aller de pair avec l'évolution des pédagogies, sous peine de se retrouver avec des salles rutilantes... que personne ne réserve. « On ne parle pas d'abord d'espaces d'éducation, résume un intervenant, mais de culture et de comportements, le danger qui guette étant de continuer comme avant : enseigner dans des classes du 20^{ème} siècle, avec des méthodes du 19^{ème}, à des étudiants du 21^{ème} ». La recherche, les expériences et les échanges entre praticiens et chercheurs font ressortir trois lieux où aller de l'avant. Les auditoires sont à repenser à nouveaux frais afin de faciliter les pédagogies actives qui enrichiront les cours présentiels, même en grands groupes. Les bibliothèques, surtout numériques, sont à réinventer car elles sont des lieux marqués depuis des siècles par l'engagement personnel avec l'information, une compétence d'importance critique dans la société de la connaissance. Le troisième lieu ? L'espace public, formé des couloirs, des escaliers, des cafeterias, etc., dont chaque élément, bien conçu, recèle son potentiel de soutien à une université, vue comme un lieu de vie reliant des lieux formels et informels de cours, d'étude, de discussion, de connexion, de détente, de silence. Même si certains enseignants n'ont pas attendu de nouvelles classes pour diversifier les modalités d'instruction, offrir aux étudiants du supérieur une expérience d'apprentissage renouvelée, mettant à profit les dimensions physique et virtuelle du campus, reste un chantier pour la réflexion et l'action. Il exigera de reconsidérer la pédagogie, les technologies et les espaces physiques d'apprentissage, et leur mise en cohérence.

RENAISSANCE

Il demandera aussi un investissement important en matière d'information, de consultation et de

formation des enseignants. Les nouvelles configurations matérielles n'ont de sens que si elles sont porteuses de nouvelles méthodes d'apprentissage (« aïe, aïe, aïe... ! ») pariant davantage sur la mise en projet, le travail collaboratif, l'évaluation négociée, les classes inversées, la valorisation de la controverse, le placement des étudiants dans une posture de chercheur, les situations « authentiques », etc. L'invention de nouveaux espaces d'apprentissage, c'est d'abord la recherche de nouveaux équilibres entre théorie et pratique, travail individuel et travail de groupe, présence et distance, transmission et construction du savoir, ressources locales et internationales. Tous les témoignages indiquent que cette « renaissance » des lieux et des pratiques éducatives ne va pas sans difficultés, dilemmes ou réticences (y compris dans le chef des étudiants, souvent plus conservateurs que leurs maîtres !) car elle pose de nouvelles questions complexes : quelle circulation de l'information, quel contrôle, quel rôle pour l'enseignant dans une classe « décentralisée » ? quelles compétences entraîner dans ces lieux non familiers ? quelle place donner, dans un curriculum entier, aux activités différentes conduites dans ces espaces différents ? En dépit du sentiment d'insécurité qu'elles peuvent créer, s'attaquer à ces questions vaut la peine : la reconquête de l'espace d'enseignement semble aussi pouvoir conduire à une forme de réenchantement du désir d'apprendre.

CLIN D'ŒIL

L'aéroport de Prague semble adresser un clin d'œil aux participants de la conférence sur les nouveaux espaces d'apprentissage. Au bout du bout du terminal principal, une salle claire, ouverte sur les mouvements intérieurs et extérieurs, semée de divans verts et de cubes blancs, modulables en espaces de travail, de lecture, de discussion ou de repos, offre une alternative aux lieux d'attente en coupe réglée, à deux pas de là. Cet espace inhabituel se présente sans prétention, plutôt comme une respiration, un appel modeste à tenter autre chose. Quand on s'y arrête un instant, on ne s'étonne plus qu'il soit bien rempli...